NATIONS UNIES
CONSEIL
DE SECURITE

Distr.
GENERALE
S/7032/Add.3
27 décembre 1965
FRANCAIS
ORIGINAL : ANGLAIS

RAPPORT DU SECRETAIRE GENERAL SUR LA SITUATION DANS LA REPUBLIQUE DOMINICAINE

Additif

1. Les nouveaux renseignements ci-après concernant la situation dans la République Dominicaine ont été communiqués par les services de mon représentant dans ce pays depuis la publication du document S/7032/Add.2, le 24 décembre 1965.

2. Jusqu'à 19 heures, le 24 décembre, le calme régnait dans tout le pays, la population travaillait normalement, mais la situation à Saint-Domingue restait très tendue. Les troupes étaient consignées dans les casernes. Les anciens officiers "constitutionnalistes", rassemblés au "camp du 27 février" sur ordre du Président, n'étaient pas autorisés à sortir du camp, toujours gardé par la Force interaméricaine de paix.

3. Néanmoins, le terrorisme a continué, avec la même intensité, durant la nuit du 23 au 24 décembre. Une bombe a éclaté dans une grande quincaillerie qui a été entièrement détruite, les pertes étant évaluées à un demi-million de pesos. Cette explosion serait la plus importante qui se soit produite à Saint-Domingue depuis la révolution d'avril. Une autre bombe a partiellement détruit une fabrique de blocs de ciment. La même nuit, un inconnu a tiré un coup de feu sur M. Jottin Cury, ancien ministre des affaires étrangères dans le gouvernement "constitutionnaliste", qui a toutefois échappé, indemne, à l'attentat.

4. Six personnes ont été tuées par les terroristes cette semaine, jusqu'à la nuit du 23 décembre. Mais on a appris que, durant la nuit du 22 au 23 décembre, huit personnes avaient trouvé la mort au cours d'incidents déclenchés par des terroristes.

5. Si l'on considère la semaine entière, les coups de feu et rafales d'armes automatiques ont été particulièrement fréquents au cours de la nuit du 23 décembre, provoquant beaucoup d'inquiétude et d'angoisse parmi la population.

6. Après une suspension de 24 heures, le gouvernement a autorisé la publication du journal "La Hoja".

7. L'Archevêque de Saint-Domingue, Octavio A. Beras, a lancé un appel à ses compatriotes, les conjurant "de ne pas accroître par notre conduite la douleur, l'angoisse et la haine".

8. La Commission chargée de faire une enquête sur l'incident de Santiago a présenté son rapport préliminaire au Président provisoire, dans les premières heures de la matinée du 24 décembre. Après avoir examiné le rapport, le Président prononcera une allocution pour informer la nation de ses conclusions et décisions.

9. D'après les renseignements reçus, le pays était calme le 25 décembre, la tension s'étant beaucoup atténuée. Bien qu'on n'ait pas entendu de coups de feu durant la nuit du 24 au 25 décembre à Saint-Domingue, deux hommes auraient été tués au moyen d'armes à feu.